

suit un module différent (techniques de vente, techniques de négociation...), au moyen de CD-Roms interactifs ou de mises en situation. "Ces formations permettent d'acquérir des méthodes de travail reconnues", confirme Alexis Harmel, directeur de la division Forces de vente du cabinet de recrutement Michael Page International.

Si la sélection s'annonce rude, ces entreprises "carte de visite" recrutent massivement : Whirlpool prévoit d'embaucher cette année une dizaine de débutants, Xerox table sur 150 jeunes diplômés bac + 4/5. Quant à L'Oréal, autre référence sur ce créneau, ce sont près de 300 nouveaux cadres (débutants et confirmés) que le géant du cosmétique s'apprête à intégrer. <

Cyril BONNEL

**Christine Marcouyoux**, présidente d'Honorix, le "club des anciens" de Xerox

*"Honorix permet aux hommes et aux femmes ayant partagé une même culture Xerox de se retrouver."*



YANNI LE BOPÉNE

# REBONDIR

## Réseaux de solidarité

**Certaines entreprises ne sont pas seulement formatrices. Elles offrent également à leurs ex-salariés, via leur "association d'anciens", l'appui d'un réseau solidaire.**

**A** l'instar des anciens élèves des grandes écoles, les anciens cadres d'entreprises prestigieuses se sont rassemblés au sein d'associations. Objectifs : garder le contact et entretenir son réseau. Colgate-Palmolive a ainsi créé le Colgate Business Club, et L'Oréal, l'Amicale des anciens. Xerox n'échappe pas à la règle : "Honorix permet aux ex-cadres du groupe de se retrouver entre hommes et femmes ayant partagé la même culture d'entreprise. Celle de Xerox est forte : c'est un référentiel commun fait de méthodes de travail, de franchise et d'éthique qui ne s'oublie pas", affirme Christine Marcouyoux, la présidente. Les membres d'Honorix se réunissent régulièrement, autour d'une personnalité reconnue qui disserte sur une question précise : Gérard Bourgoin (fondateur du groupe agro-alimentaire éponyme), Jean Peyrelevade (PDG du Crédit Lyonnais), Maryse Lebranchu (secrétaire d'Etat au Commerce) sont ainsi venus plancher devant les adhérents et répondre à leurs questions. Une façon aussi pour les

300 anciens cadres de Xerox de tisser des liens. L'association fonctionne un peu comme un réseau de solidarité à l'extérieur de l'entreprise. Oreste Giordano en a fait l'expérience. Après dix-huit ans chez Xerox, puis plusieurs postes dans d'autres entreprises, il a fait appel aux membres d'Honorix à un moment difficile de sa carrière. "A 53 ans, je rencontrais de grosses difficultés pour retrouver un emploi, explique-t-il. Adhérent de l'association de longue date, j'ai activé mon réseau parmi les anciens de Xerox : certains m'ont donné des conseils pour réussir ma recherche d'emploi, d'autres des tuyaux sur des entreprises qui recherchaient des collaborateurs. Finalement, au bout de quelques mois de recherche, j'avais plusieurs propositions. J'ai choisi de rejoindre une ancienne de Xerox, qui a monté son entreprise de conseil en développement commercial."